



AUTOUR DU GRAND CHÊNE. Sortie du 7 juin 2015



De Sausset Les Pins, A La Couronne un territoire où se mêle nature, culture et géologie.

Accompagné de notre guide et ami Jean-Claude nous partons à sa découverte.



Ce n'est pas encore le bord de mer, que déjà l'on se passionne pour des ragondins qui au milieu d'un plan d'eau bordé de roseaux, nagent, s'ébattent, en compagnie de plusieurs canards.



Notre groupe de neuf personnes se retrouve au complet au départ du sentier Pédagogique du Littoral, c'est celui que nous allons suivre par cette chaude matinée.

Jean-Claude qui connaît l'itinéraire, ne nous laisse pas perdre une minute il rentre dans le vif du sujet, car malgré la sécheresse qui sévit les talus sont prolifiques et il reste encore des fleurs et les fruits contenant les graines.

Notre guide veut savoir si ses cours sur la botanique ne se sont pas évaporés sous ce soleil qui nous brûle...

Il nous donne un répertoire de 42 plantes avec le nom usuel, le nom scientifique, la famille.



Il nous présente une plante: on va jouer aux devinettes...

Marie-Paule avance : **Criste** et nous de répondre **Criste marine N° 16 Famille des Apacées.**

En voilà une autre, j'avance **Bette**, et le groupe de répondre **Bette maritime N° 6 Famille des Lamacées.**

Puis: Queue de lièvre, Plantain à feuilles en alène, Plantain corne de cerf, Astérolide maritime, Mauve sylvestre, Spacier à tiges de jonc, Pavot cornu, Arroche arbustive, Lavatère arborescente. Chrysanthème couronné.

Unule visqueuse, Epinard maritime, L'Aristoche qui n'est pas pistoloche, Camomille, et encore plus que ça....

Sur toutes ces plantes, il nous éclaire sur la reproduction, sa propagation dans la nature, les liens entre les paysages lointains, la géologie, le sol, le climat.

J'ai retenu:

La fleur est l'organe le plus voyant et le plus caractéristique. Elle comporte un péricarpe composé de sépale qui protège les organes reproducteurs encore en bouton, leur ensemble constitue le calice. Puis les pétales qui attirent les pollinisateurs est essentiel pour la reproduction, les étamines, organes mâles, le pistil, organe femelle l'ovaire, et la partie collectrices du pollen, style et stigmate.

Après la fleur vient le fruit seul visible sous cette sécheresse. On distingue ceux qui s'ouvrent pour disséminer les graines, capsules, siliques et ceux qui ne s'ouvrent pas ne refermant qu'une graine, un akène muni de soies au sommet.

L'appareil souterrain peut donner des indications, mais leur observation entraîne l'arrache: tiges souterraines, rhizomes, ou bulbes et tubercules.

Il nous passionne nous régale de ses nombreuses anecdotes bien sur, liées aux plantes.

Le temps passe vite, Jean-Claude ne tarit pas d'explications et sous ce ciel pur qui ne nous protège pas du soleil il nous demande de décrire ce que l'on aperçoit au loin. On va avoir tout faux, c'est la première fois que nous faisons de la géologie dans l'association.



Sur une plate-forme bordée de falaises en demi-cercle, on devine une ancienne carrière.

Elle se signale par ses corniches de calcaires surmontées d'une garrigue jonchée de pierrailles, aux arbres (des pins) rampant couchés par le vent.

Ici, le calcaire est l'armature du paysage, c'est un chaos de blocs abandonnés.

Heureusement,

Jean-Claude va nous lire la terre:

Glissement, affaissement,

basculement, compression,

déformation. Fluage visqueux, érosion

faille et affaissement du bassin entre la Corse et la Sardaigne provoquant un effondrement...Ouf.!

Il y a deux cents millions d'années, à l'aire secondaire une mer recouvrit la région la tapissant de ses dépôts.

On a du mal à s'imaginer qu'ici s'étendait la mer recouvrant tout le paysage en laissant des dépôts lacustres et fossilifères et dessinant la carte de notre côte actuelle.

En s'approchant des blocs, que l'on croyait bétonnés, ce ne sont que des blocs de fossiles amalgamés des milliers de petits trous, coquillages, crustacés, vers: perce-pierre sécrétant un acide pour agrandir son abri, d'autre sécrétant du calcaire, ont creusé des galeries dans un fond vaseux et qui les a fossilisés.

Il y a de ça vingt millions d'années le climat était tropical: vestiges coralliens.

Cette pierre dite de La Couronne a prit la dureté du marbre, elle a servit à la construction de plusieurs édifices de Marseille.



Nous voilà à Port Tamaris ou Anse des Tamaris: déjà il n'y a plus de place sur la plage.

Tout en marchant sur le bord de la plage parmi les blocs de calcaire on voit fossilisées de grosses coquilles d'huîtres de moules et d'oursins, bien sûr, il ne reste que la partie interne de l'huître.

Restes organique qui ont été conservés dans les dépôts sédimentaires de la croute terrestre.

Plage de St Croix.

Après la plage, nous continuons de marcher sur un plateau fossilisé: c'est le dessert, seul le Plantain corne de cerf avec les massifs de Lavatère arborescent et çà et là une Astérolide maritime égaye le paysage et parvient à se faufiler dans les fissures, des figuiers rampant et des pavots cornus.

La flore se défend malgré la roche calcaire qui forme le sol Provençal.



Les coulures des pluies acides dissolvent le calcaire et forme de très beaux dessins contemporains dans les roches.

La mer est magnifique, calme et transparente d'un bleu azuré, elle lèche les petites criques qui sont au-dessus d'elle et dont les petites failles font dégringoler les blocs fossilisés vers elle.

Terre non éternelle, le relief joue avec les dénivelés, superbe panorama fragile suspendu au-dessus du vide.

Pelouse de Beaumadère.

La faille promise par Jean-Claude est devant nous, profonde malgré le sable qui si accumule, c'est la conséquence à l'aire tertiaire de profonds mouvements de fractures de l'écorce terrestre, liées au soulèvement Alpin.

Le travail vertical des eaux d'infiltration suintant goutte à goutte à travers trous et cassures de la roche circulent comme dans une éponge.



Cap-Couronne son phare et son site archéologique des carrières romaines.

On suit de profondes emprunts creusées dans le calcaire provoquées par le va et vient des roues des chariots: on dirait le réseau ferré de nos gares: Ce sont les voies que les Romains ont empruntaient pour se procurer et transporter cette pierre dure et non gélive aux villes en constructions. (Arles et les environs)

Du haut de ce plateau ou falaise qui tombe à-pic, on peut admirer le travail en contre-bas de l'extraction de ce matériaux: **tracés et empreintes que nous ont laissé les Romains.**

En abandonnant le chantier, la mer le couvre et le découvre au grès des vagues.

A l'époque Romaine, son niveau était plus bas et l'on peut voir qu'il s'enfonce dans la mer. C'est extraordinaire, nous avons le souffle coupé.

Tout le déroulement et l'extraction de ces blocs témoignent du passé et de leur ingéniosité.



Il est treize heures, il est temps de pique-niquer...On a soif, on s'abrite à l'ombre d'un pin. Nous apprécions un excellent vin de noix et comme d'habitude l'ambiance est joyeuse. On se souviendra longtemps de cette belle matinée, nous avons découvert un site qui était à notre porte dont on ignorait l'existence, « **La Côte Bleue porte bien son nom** ».



**Merci Jean-Claude
et à une prochaine découverte...**

FRANCE.